

Le Passe-Plat

Le chant du cygne

Fantaisie d'Anton Tchekhov création originale Robert Bouvier

Recette maison

Sur le visuel de notre affiche, la graphiste Jeanne Roualet reflète très subtilement le désir que j'ai eu d'attirer l'attention des spectateurs sur le travail des personnes qui signent les lumières, les musiques, l'univers sonore d'un spectacle. Elle a dessiné un objet susceptible d'évoquer un micro mais qui représente une servante, nom donné à cette lampe sommaire constituée d'un pied et d'une ampoule et qui, dans les théâtres, reste allumée la nuit sur la scène pour prévenir de tout accident que pourrait causer l'obscurité et peut-être aussi pour donner une âme à ce lieu déserté. Cette vestale des temps modernes entretient la flamme de ceux qui brûlent les planches mais aussi des hommes et des femmes qui travaillent dans l'ombre. Merci à vous tous d'être venus assister à notre création! Et maintenant que la lumière soit!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Né à Taganrog en 1860. Termine en 1884 ses études de médecine à la faculté de Moscou. Voyage à Sakhaline à travers la Sibérie en 1890 et retour par la mer. Voyage en Europe en 1891, boit du bon vin, mange des huîtres. Premiers écrits publiés en 1879 dans *La Cigale*. A connu les mystères de l'amour à l'âge de treize ans. En excellents termes avec ses camarades médecins ou hommes de lettres. Célibataire. Désirerait recevoir une pension. Exerce la médecine jusqu'à faire, l'été, des autopsies médico-légales, ce qui ne lui était pas arrivé depuis deux ou trois ans. Ecrivain préféré: Tolstoï. Mais balivernes que tout cela. Tout ce que j'écris sera oublié dans quelques années. Mais les voies que j'ai tracées demeureront intactes et sûres.

Autobiographie d'Anton Tchekhov

Extrait d'une lettre à V. A. Tichonov, Moscou, 1892

Durée: 1h15

équipe de création

mise en scène Robert Bouvier
traduction André Markowicz & Françoise Morvan
collaboration artistique Vincent Fontannaz
scénographie Catherine Rankl
costumes Catherine Rankl
création lumières Pascal Di Mito
musique originale Mirko Dallacasagrande
univers sonore Julien Baillod
création vidéo Alain Margot
régie générale Bastien Aubert
stagiaire régie plateau Baptiste Ebiner
photographie Fabien Queloz
coiffure & maquillage Talia Cresta

avec

Adrien Gygax (Nikita Ivanytch)
Roger Jendly
(Vassili Vassilitch Svétlovidov)

coproduction

Compagnie du Passage
Théâtre de Carouge –
Atelier de Genève
production déléguée
Compagnie du Passage

soutiens

Service de la culture du Canton et de la Direction de la culture de la Ville de Neuchâtel
Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel
Loterie Romande
Fondation culturelle BCN

création
au Passage avec
le soutien de la

Ville de
Neuchâtel



Entrée

compagnie

Née en 2003, la Cie du Passage donne ici les premières représentations de son seizième spectacle. Nous remercions le Théâtre de Carouge qui le coproduit et le programmera en janvier-février 2018. Mais avant cette reprise, *Le chant du cygne*

sera joué au théâtre des Déchargeurs à Paris du 9 novembre au 22 décembre prochains, alors que deux autres créations de la compagnie, *Le poisson combattant* de Fabrice Melquiot et *François d'Assise* de Joseph Delteil, tourneront cette saison en Suisse, en France et en Ukraine.

Plat principal

note d'intention

Une scène de théâtre a son existence secrète, palpitante, habitée par tous ceux qui en ont foulé les planches, et portant les traces invisibles de tant de paroles, de lumières, de musiques, et de sons. Un lieu de renaissance pour l'artiste comme pour le spectateur, un lieu à jamais porteur de vie, où ressuscitent à jamais les personnages rêvés par les auteurs. « S'il y a un endroit où invoquer les esprits, c'est bien celui-là », murmure Svetlovidov. Mais un théâtre vide peut aussi rappeler une fosse. Et c'est là précisément que le vieux comédien vient puiser ses dernières forces pour défier la mort tapie dans l'ombre. Ce vieux comédien est incarné par Roger Jendly, qui a joué un rôle prépondérant dans l'histoire du théâtre suisse. Débutée au TPR, sa carrière est associée à de grands metteurs en scène

comme Luc Bondy, Benno Besson, Jorge Lavelli, Alain Françon, Jacques Lassalle, et des cinéastes tels que Godard, Boisset, Tanner, Soutter, Lautner, Piccoli, Goretta... Cinquante années le séparent de son partenaire, Adrien Gygax, mais une même passion les anime. Jouer pour oublier (ou rappeler) ses terreurs enfantines, ses rêves dérisoires, ses incohérences, son désir de suspendre le temps qui passe. Le théâtre nous renverra toujours à notre humanité et notre vie dans ce qu'elle a d'aléatoire, d'imprévisible, et de paradoxal. C'est pourquoi nous nous sommes amusés à multiplier sur scène les dérapages, les télescopages, les échappées rebelles dans la fantaisie et les songes, même s'ils peuvent rimer avec mensonges.

Robert Bouvier | metteur en scène

Dessert

réflexion

Comédien ou non, tout être humain n'a-t-il pas en lui des projections de lui-même, des fantômes, des doubles qui viennent parfois à sa rescousse? Notre spectacle voudrait répondre aux questions que j'entends lorsque je fais visiter notre théâtre concernant l'apprentissage du texte, le trac et la relation intime qui se noue entre les comédiens et leurs rôles. Ces derniers ne risquent-ils pas de devenir

trop envahissants? J'aime répondre que les personnages peuvent aussi avoir des droits légitimes dès qu'on se mêle de les interpréter. Dans notre fantaisie, ils vont se battre pour qu'on joue leur «chant du cygne» jusqu'au bout et reprendre leur indépendance face aux égarements de leurs interprètes.

Robert Bouvier

Prochainement

théâtre

L'analphabète

d'Agota Kristof avec Catherine Salviat
mise en scène Nabil El Azan

Comment ne pas être ému en revivant le voyage qu'Agota Kristof, son époux et leur fille firent en 1956, fuyant l'armée soviétique et venant s'établir à Neuchâtel? De la Hongrie à la Suisse, de l'enfance à l'âge adulte, du cocon familial à l'exil, et de la lecture avide à l'apprentissage de la langue. Lire et écrire. Un antidote au malheur que Catherine Salviat, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, adresse avec une douce impertinence.

du mardi 8 au vendredi 11 novembre | 20h

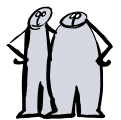


© ifou

Passage de midi

Croquenbouche, voyage musico-théâtral chocolaté, création collective de la Cie Entre le Ziste et le Zeste.

me 9 novembre | 12h15 · grande salle, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage